

JEANNE DEMESSIEUX

ORGANISTE

8, RUE DU DOCTEUR GOUJON (XII^e)
TÉL. : DIDEROT 31-92

PARIS, LE 10 Juin 1952.

Monsieur,

Il m'a été impossible de répondre plus tôt à votre lettre, étant donné l'activité musicale à laquelle j'ai dû faire face ces temps-ci. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour aborder les questions qui vous intéressent concernant l'orgue en France; vous me permettrez de le faire aussi brièvement que possible.

A) les récitals d'orgue ont lieu aussi bien dans les salles de concerts que dans les églises, mais le plus souvent dans celles-ci. Il existe, en effet, assez peu de salles possédant un orgue, notamment en province. Par contre, les orgues de nos cathédrales, depuis CLICQUOT jusqu'à CAVAILLE-COLL, de facture moderne, représentent un riche patrimoine dans lequel j'ai puisé déjà, pour ma part, d'inoubliables souvenirs. Il y aurait beaucoup à dire relativement à la vraie place de l'orgue dans les neufs mystiques.

A l'actif de l'orgue dans les salles de concerts je crois pouvoir citer, entr'autres manifestations importantes se situant dans le plus

proche passé, les concerts réguliers du Palais de Chaillot et mes douze Récitals Historiques à la Salle Pleyel. Cette formule a connu d'illustres précédents avec les Concerts Historiques d'Alexandre Guilmant, puis l'oeuvre intégrale d'orgue de J.S. Bach par Marcel Dupré au Trocadéro en 1921.

B) Bach et les classiques semblent servir de base à l'ensemble des programmes. Cependant une large part est également consacrée à Franck, Vierne, Widor, ainsi qu'à la jeune école française. Personnellement, j'interprète fréquemment les oeuvres de Dupré, Messiaen, Duruflé, Langlais, Berveiller, Alain.

C) Avant de répondre à votre troisième question, je me permets de vous faire remarquer que les organistes faisant carrière de virtuose sont peu nombreux. J'entends par là que sont extrêmement rares les organistes dont l'entraînement technique, la mémoire et le nombre de concerts peuvent être mis en parallèle avec les qualités exigées d'un pianiste, d'un violoniste ou d'un chanteur "virtuose" (ce terme entendu dans son sens noble), appelé à se présenter en public. Par contre, tout organiste possédant une tribune semble légitimement tenté de s'y produire hors du cadre des offices religieux, sans pour cela chercher à se "classer" parmi les concertistes.

De cet état de choses naît un malentendu, susceptible de dérouter le

JEANNE DEMESSIEUX
ORGANISTE

8. RUE DU DOCTEUR GOUJON (XII^e)
TÉL. : DIDEROT 31-92

PARIS. LE (suite)

public non averti : la cause de l'orgue s'en trouve parfois desservie.

Je répondrai donc à votre question en disant que le public "connaisseur" - il existe - apprécie les concerts d'orgue avec une intelligence très supérieure au niveau du public d'orchestre, de piano, de violon ou de chant. Parmi ceux-ci, le "snobisme" se manifeste largement, tandis que le public d'orgue compte essentiellement des amateurs cultivés.

D) Il y a donc, autour de l'orgue, un public sélectionné, dont l'influence s'étend de plus en plus.

E) Vous trouverez, ci-joint, l'ensemble des programmes de mes récitals historiques et quelques autres documents.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour Jeanne DEMESSIEUX :

